

Elle secoua mélancoliquement la tête et répondit :

— Non, mon Jacquemin : vous l'aurez au retour, je vous le promets.

Cependant, l'instant de la séparation la trouva plus faible et plus clémente. Les pleurs que ses beaux yeux versaient la rendaient touchante à tel point, que le jeune d'Aucelon faillit renoncer à son voyage. Ce fut elle qui le poussa vers son cheval, l'heure venue. Alors, il la serra dans ses bras, et pour la baiser au front il rejeta en arrière le voile plissé qu'elle portait modestement par-dessus sa coiffe.

— A vous revoir, ma mie fiancée !... cria-t-il en agitant son chaperon violet.

— A Dieu, mon Jacquemin !... répondit-elle d'une voix étouffée, ramenant son voile en la première place qu'il occupait.

Quand le beau voyageur eut franchi la porte Narbonnaise, les soldats du pont-levis, qui étaient de bonnes gens, proposèrent à Haumette de la laisser monter sur le rempart pour qu'elle pût le suivre longtemps des yeux. Mais elle remercia doucement et refusa : à quoi bon quelques instants de plus ?... Déjà, en cette première minute, toute la vie les séparait...

... La Dame de Compassion, qui tenait sur ses genoux le corps divin descendu de la Croix, connut seule l'amertume des jours, des semaines, des mois coulant sur Haumette sans lui ramener son Jacquemin !... Chaque soir, elle venait à l'église, en effet, car devant la *Pieta* elle osait pleurer. Elle apportait des fleurs, allumait une cire, et puis répandait les grosses larmes silencieuses qu'elle cachait le reste du temps...

... Noël revint, joyeux sous tous les toits. Grâce au labeur de la ravaudeuse, les cinq petits frères eurent des vêtements neufs, une belle pomme pour chacun et un plat d'amandes au miel. Ils riaient, contents, autour de la table, devant le festin inaccoutumé. Ils riaient, tandis que la pâle Haumette songeait tristement au fiancé lointain...

... Les jours passèrent ; des aubépinés fleurirent aux pentes des fossés, sous la tour du Trésor, et des violiers dorés embaumèrent l'air des Lices. Pâques arriva. Jacquelin d'Aucelon ne revenait point ; cependant, il y avait déjà un an qu'il était parti par la porte Narbonnaise, sur son beau cheval bai-brun, avec son bagage en croupe. Sa mère, quand elle rencontrait Haumette, détournait les yeux d'un air embarrassé.

Alors, voici qu'en la cité de Carcassonne, courut le bruit que l'imagier était très en faveur auprès du roi de France. Il avait fait merveilles, disait-on, en la belle église de Paris. Plusieurs grands personnages désiraient avoir leur tombeau fait par lui et il allait partir pour le duché de Bretagne, où de longs travaux l'attendaient. Toutes ces nouvelles avaient

été apportées par l'orfèvre de la comtesse Berthe, qui rentrait de la capitale et, courant les rues, de bouche à oreille, elles arrivèrent jusqu'à Haumette Le Hucquelier.

Désormais, la jolie ravaudeuse pleure davantage, et la Dame de Compassion ne fut plus le seul témoin de sa douleur. Des voisines qui s'en aperçurent la gourmandèrent :

— Ne soit point sottte, jeune fille !... Un de perdu, dix de trouvés : ne te consume pas dans la solitude, et souris au fils de la drapière qui te regarde en soupirant chaque fois que tu passes devant son huis. Il ferait un bon mari, ma chère !...

La comtesse Berthe, qui aimait fort sa petite ouvrière ès toiles, lui prêcha aussi ce qui semblait être raison.

— Cesse de te désoler, ma mie, dit-elle ; une larme de plus ne changera pas les choses. Cette vieille dame d'Aucelon est une hardie orgueilleuse d'où vient tout le mal. Va, va, donne-lui une bonne leçon, et accepte Ogier, l'écuyer, si beau garçon qu'il tourne la tête de toutes mes chambrières et qui se dessèche pour toi.

Mais Haumette n'écoutait ni la femme du seigneur ni les bienveillantes voisines. Souvent, se juchant jusqu'en les tours du château, elle regardait les routes en pente qui montaient vers les portes de la cité. Chaque fois qu'un être humain gravissait l'une de ces côtes, le cœur de la ravaudeuse battait à grands coups ; mais jamais ce ne fut l'imagier Jacquemin...

Une autre année passa, lourde de déceptions et de tristesses résignées. La fiancée cessa alors de monter sur les tours : elle n'osait plus rien attendre... ou plutôt si : elle attendait les déplaisirs que Dieu voudrait lui envoyer !...

Ils ne lui manquèrent pas : une épidémie lui enleva ses cinq petits frères.

Folle de douleur, elle pleura tant et tant, que ses beaux yeux, qui avaient déjà versé trop de larmes, s'éteignirent. A demi aveugle, chancelante, elle ne put plus faire de fins ouvrages. La comtesse Berthe lui confia des travaux inférieurs ; les salaires diminuèrent en même temps. Toute misérable qu'elle fût, Haumette Le Hucquelier trouvait pourtant le moyen de faire l'aumône à plus pauvre qu'elle-même, et nulle déchéance ne la rebutait.

Ainsi occupée de charités et de prière, elle ne s'aperçut même pas que le logis d'Aucelon était fermé de la base au faite, et elle apprit bien tardivement que la dame Bertrande s'en était allée s'installer à Paris à l'occasion des noces de son fils Jacquemin...

### III

Un homme aux cheveux grisonnants se penche avec angoisse au chevet d'une mourante.